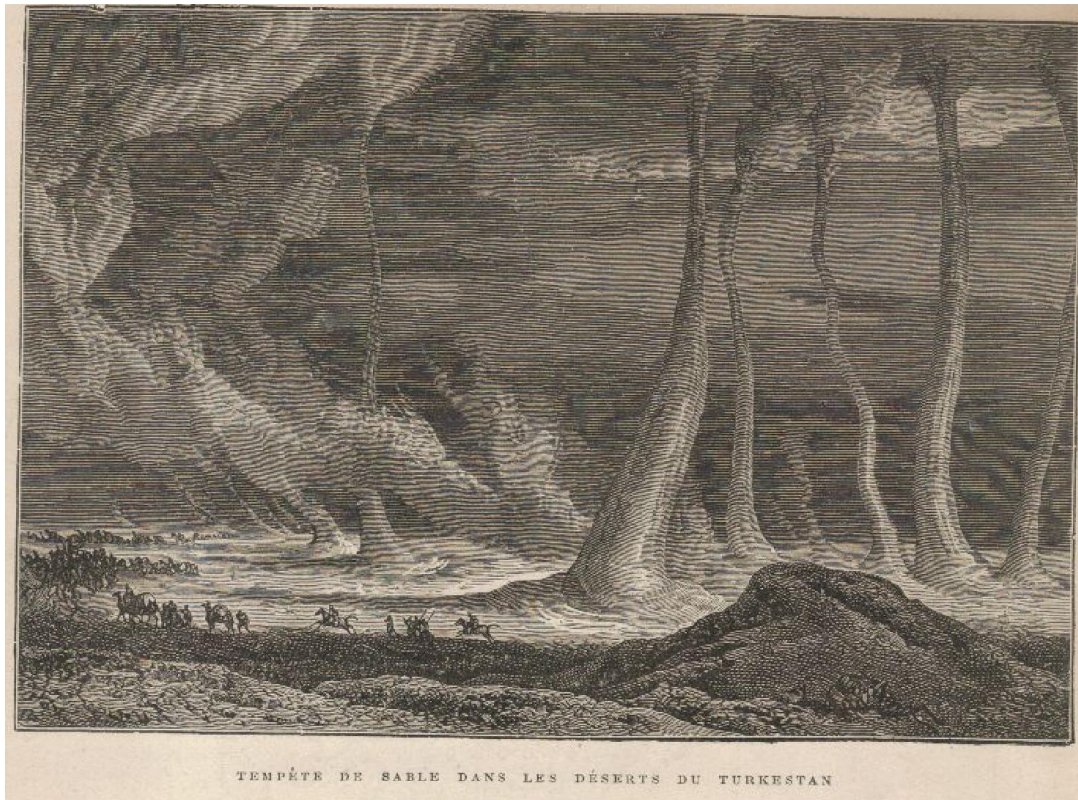


N°4 Tempête de sable dans les déserts du Turkestan

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle se met en place une géographie scientifique. En même temps, la connaissance de la terre progresse et les manuels de l'enseignement primaire et secondaire popularisent cette progression. La variété du monde s'exprime entre autres par la description des zones climatiques. La photographie est un instrument malcommode pour en rendre compte. On recourt donc au dessin.



Ce dessin présenté ici n'est pas à proprement parler un dessin de géographe, c'est un dessin d'un livre de géographie. Il s'agit de « *Notions de géographie. Texte-Atlas par un groupe d'instituteurs, sous la direction de M. Melfort, inspecteur primaire à Paris ; destiné au Cours supérieur* » Il est édité par Garnier frères, 6 rue des Saints Pères. Il fut publié après 1880. Il est accompagné de 90 cartes en couleurs et 93 gravures.

Les gravures sont pour une part issues de photographies, mais pas toujours. Elles sont destinées à montrer la variété du monde dans ses aspects physiques et à relier ensuite ces derniers à la variété anthropologique des populations. Les manuels décrivent à l'envie les événements climatiques et morphologiques exceptionnels : les aurores boréales, les grands glaciers, les cataractes, les éruptions volcaniques, les tempêtes maritimes et les naufrages qui les suivent.

Il s'agit aussi de montrer la faiblesse de l'homme en face des manifestations démesurées de la nature, mais aussi en contraste la puissance prométhéenne de ce qu'on appelle la civilisation, c'est-à-dire de la conquête de la planète par les Européens.

Ici, un orage, suivi d'une tornade qui tourne à la tempête de sable, surprend une troupe de cavaliers, des nomades sans doute, qui ne trouvent de salut que dans la fuite. La géographie rencontre ici une forme de poésie.

Michel Sivignon 18 mars 2010